

Enfants de Manille Education Research Development Assistance CE



hoère Tritz : « On ne pourra pas plus longtemps faire cohabiter sur la planète gaspillage et famine, prospérité éhontée et misère ».

Au moment où la guerre en Ukraine menace l'approvisionnement en blé et autres ressources de l'Europe mais aussi de l'Afrique, les Philippines doivent faire face à une dégradation massive de son environnement, une pollution des sols et de l'eau qui sont une menace de plus pour le peuple philippin.

En favorisant l'exploitation forestière effrénée, la construction des terres (complexes touristiques, enclaves d'exportation) l'exploitation de carrières polluantes, les implantations commerciales et chimiques, le gouvernement favorise clairement les grands groupes au détriment de l'environnement : 96% des terres sont considérées comme dégradées (dont 70% très dégradées).

Des entrepreneurs philippins et étrangers courant sans cesse vers plus de profit n'hésitent pas à détruire un environnement nourricier et protecteur pour le peuple philippin.

Les souffrances des communautés ne sont pas prêtes de s'arrêter. Heureusement le "bayanihan spirit" esprit d'entraide est toujours présent dans le cœur des philippins et ce pilier de la culture philippine force notre admiration.

5 millions de Philippins viennent d'élire leur président pour 6 ans et ont massivement plébiscité Ferdinand Marcos Junior, le fils du dictateur qui a fait régner la dictature de 1965 à 1986.

Ces élections seront l'occasion de faire un point sur le système politique aux Philippines.

Armelle Chevallier, Présidente d'Erda ce

Article de Rosario Guzman sur la politique aux Philippines

Cheffe du département de la recherche et membre du conseil d'administration d'IBON

36 ans après la révolution populaire qui a chassé Ferdinand Marcos du pouvoir et exilé sa famille, son fils éponyme de 64 ans revient par la grande porte. Pourtant beaucoup de Philippins se souviennent des 21 années de dictature marquées par les arrestations d'opposants, la torture, la corruption et les détournements de milliards de dollars au profit de la famille Marcos et de ses clans alliés.

Ferdinand Marcos Junior, dit « Bongbong » a su mener une campagne de désinformation vantant le règne de son père comme une ère de prospérité et de paix.

Il nous a semblé important de lire l'analyse de Rosario Guzman sur la démocratie dans son pays ; voici des extraits de son article « de la fausse démocratie et de la dictature ouverte ».

L'Etat philippin est né en tant que représentant des élites politiques et économiques et de leurs intérêts personnels. Ils exercent les pouvoirs du gouvernement pour servir et préserver ces intérêts : c'est une démocratie d'élite.

Les colons américains ont établi leur système de gouvernement afin d'assurer la poursuite du contrôle colonial.

usqu'en 1972 les candidats ont fait campagne sur des idéaux nationalistes pour le progrès économique mais une fois élus ils ont continué à autoriser l'exploitation étrangère des minerais et autres ressources naturelles du pays. Les gouvernements acceptent volontiers le rôle subalterne d'exportateur de matières premières et ses intérêts sont investis dans les intérêts des capitalistes étrangers - un gouvernement qui est géré comme une entreprise à but lucratif.

La dictature de Marcos restera gravée dans la mémoire collective comme le vol, la corruption et le copinage à leur paroxysme ainsi que les violations des droits de l'homme et les abus de pouvoirs indescriptibles. Le régime de Marcos a inauguré une nouvelle ère de déclin économique néo libéral, avec aggravation de la dépendance aux importations et érosion de la capacité productive.

De 1986 à 2016 l'économie philippine a été livrée au pillage étranger ; les services publics et sociaux ont été massivement confiés au secteur privé tandis que les élites continuaient d'utiliser les gouvernements pour obtenir les profits qu'elle désirait.

Des épisodes de croissance forte mais superficielle n'ont pas caché le déclin de l'agriculture et de l'industrie et l'impossibilité de créer des emplois rémunérateurs ; seuls le travail à l'étranger et les envois de fonds ont pu maintenir artificiellement l'économie à flot.

Les gouvernements ont tué le salaire minimum, cessé de compter les travailleurs découragés privés d'emploi, abaissé le seuil de pauvreté.

L'élite a toujours su se maintenir au pouvoir avec ou sans élections car elle dispose de beaucoup d'argent et contrôle militairement le pays, stabilité qui plaît aux investisseurs étrangers.

Il faut 4 milliards de pesos philippin pour se présenter à la présidentielle, 1 milliard pour la vice-présidence. Les sénateurs font tous partie des 2% les plus riches de la population.

Un environnement philippin en grand danger

Le gouvernement philippin continue de promouvoir l'exploitation forestière à grande échelle, les implantations d'usines de produits chimiques et la construction sans limite.

Ces politiques anti-environnementales ont leur part de responsabilité dans les inondations massives qui détruisent chaque année de très nombreuses habitations, font des morts, des disparus, des blessés.

La situation géographique des Philippines et la présence de volcans, failles sismiques ... rend le pays extrêmement exposé aux aléas naturels. (9e rang mondial en risque de catastrophes le plus élevé).

Plus de vingt méga typhons de plus en plus violents ravagent chaque année les Philippines; en 2021 plus de 100 000 agriculteurs et pécheurs ont été ruinés, ont perdus leur récoltes, les plantations de riz, maïs et abaca, le bétail, les poissons, les infrastructures, les structures d'irrigation, les maisons, leurs bateaux, leurs outils.

Les dommages s'élèvent à plus de 12 milliards de pesos philippins et la production est impactée pendant plusieurs années. Seuls 2,2 millions d'agriculteurs ou pêcheurs peuvent payer une assurance sur 11 millions.

Le gouvernement débloque quelques aides lors de catastrophes ou des prêts d'urgence mais qui conduisent encore plus à enfermer ces travailleurs pauvres dans un cercle d'endettement qui finit par les ruiner.

L'action gouvernementale est très insuffisante en termes d'assurance-récolte, stocks alimentaires, soutien à la production, mais aussi investissements de long terme dans des structures solides et pérennes capables de résister aux aléas climatiques aggravés par le changement climatique : voies de



communication et de transport, lieu de stockage, abris et évacuation.... L'agriculture philippine est en crise et maintenant insuffisante pour nourrir la population ; les Philippines sont contraints d'importer le riz, leur aliment de base, faisant grimper fortement les prix.

Le sénat philippin s'apprête à ratifier le RCEP (regional comprehensive economic partnership) initié par la Chine au sein de l'ASEAN (association des nations du sud-est asiatique) : il s'agit du plus grand accord commercial au monde en terme de PIB et de population concernée (la moitié de la population mondiale).

Il vise à renforcer le développement économique régional, baisser les tarifs douaniers, faciliter l'accès aux marchés pour les biens et services...

Pourtant de nombreuses voix alertent sur les risques de ce RCEP pour les Philippines face à l'ogre chinois. Le pays est mal préparé pour en tirer profit avec une agriculture en crise.

Merci à tous ceux qui ont apporté leur soutien et voté suite à l'envoi du rapport moral et financier en Avril 2022

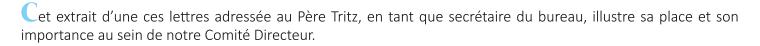
Raymond Colling nous a quittés

Raymond Colling nous a quittés subitement, fin décembre 2021, emporté par une crise cardiaque. Il fut un des fondateurs d'ERDA CE et, dès le départ, devint un des membres prééminents du bureau de notre association. Durant mes 19 ans de présidence, il fut, en tant que secrétaire un partenaire indispensable et un ami précieux dans l'œuvre commune que nous avons menée ensemble durant près de vingt ans. Sa présence au sein du comité directeur était essentielle à l'action de notre association.

Raymond était un être généreux et gai. Par ses boutades et jeux de mots, par son humour toujours bienveillant, il éclairait les aspects positifs de la vie. Au sein du comité directeur, il nous imprégnait de son optimisme et de l'espérance en une humanité juste et pacifique.

Au-delà du don, il avait le sens du partage consacrant son temps libre en

engagements et actions bénévoles. Une bonne partie de son bénévolat était consacrée à l'œuvre du Père Tritz, en tâches administratives et surtout en organisant divers événements pour collecter des fonds si nécessaires au financement des différents programmes de la fondation ERDA. Humoriste, Il a donné de nombreux spectacles souvent au bénéfice d'ERDA.



Mon Père.

....« Ensemble, vous et nous, nous remplissons une mission encore plus essentielle que la lutte contre la misère : en témoignant de votre action à Manille, en y associant nos bienfaiteurs et donateurs par nos messages et leurs dons, nous travaillons à cette nécessaire transformation des mentalités qui vous a fait dire que « les pauvres sont les maîtres de notre existence puisqu'ils nous provoquent à vivre notre consécration baptismale à chaque instant si nous savons ouvrir nos yeux et nos cœurs » ; et avec vous et ERDA Fdn nous œuvrons à cette conversion que le Père Teilhard de Chardin estimait indispensable : « Le seul climat où l'homme puisse continuer à grandir est celui du dévouement et du renoncement dans un sentiment de fraternité. En vérité, à la vitesse où sa conscience et ses ambitions augmentent, tout dans le monde fera explosion s'il n'apprend pas à aimer. L'avenir de la terre pensante est organiquement lié au retournement des forces de haine en force de charité » ...

Veuillez croire, mon Père en mon profond dévouement et recevez mes plus respectueuses salutations.

Le secrétaire du Board d'ERDA CE, Raymond COLLING

Raymond a été accueilli dans la joie dans les sphères célestes.

Camille Gubelmann

Nous remercions tout particulièrement Christian Colling qui a adressé à Erda les généreux dons récoltés suite au décès de son Père, en hommage à son action sans faille en faveur des enfants philippins d'Erda.



JUSTINE DINER DESIGN GRAPHIQUE